

CENTRE NATIONAL DES PHARES – BREST

Premier Eperon Quai de la Douane 29200 Brest



PRESENTATION

À la fois au centre de la ville et prête à la quitter, la Criée est un lieu en dehors, sur un éperon entre deux espaces, l'un construit et l'autre infini. À l'interface, le Centre National des Phares et Balises reconfigure le lieu et amorce la reconquête du port de Brest. Le centre d'interprétation de la mer et de ses enjeux s'inscrit dans les murs de l'ancienne Criée d'où émergent 2 volumes simples et contrastés, limitant son emprise au minimum sur cette avancée de terre conquise sur la mer.

À Brest, le réinvestissement d'un patrimoine architectural industriel récent est un acte militant, qui trouve une continuité dans ce projet, humble dans ses moyens et ambitieux dans ses effets. Cette approche d'insertion qualifie en même temps les ambitions en termes d'identité patrimoniale, de restructuration de quartier, et d'une politique culturelle audacieuse en entrée de ville. Le projet incarne son site et en prend le nom : Premier Eperon.

Le Premier Eperon raconte et préfigure le lointain, antichambre du phare d'Ouessant autant que des phénomènes lointains : tempêtes, brumes et brouillards de haute mer.

Contrairement à un musée, centré sur les œuvres qu'il présente, l'exercice ici est de créer un lieu qui raconte et préfigure le lointain, devenant une antichambre au phare d'Ouessant autant qu'aux phénomènes lointains : tempêtes, brumes et brouillards de haute mer. En tant que tel, le bâtiment organise le vide de l'absence, comme un vertige. Par la violence de ce qu'il raconte - la force des éléments et la résistance des phares en tant que structures défensives - le Centre des Phares et Balises est un bâtiment qui spatialise un sentiment du sublime dans sa définition romantique, à savoir contempler le danger d'un point de vue sûr.

Ce nouveau lieu s'implante à Brest, dans un contexte existant spécifique, en réhabilitant une structure *de facto* vidée de sa substance. Le tumulte des pêcheurs rapatriant le fruit de leur travail à la criée laisse place au silence, et à la contemplation. L'évidement de cette substance de son usage originel crée une absence, un écho, lointain souvenir de l'activité qui a précédé le Centre. Cette trace est rendue visible autant dans la radicalité du vide créé que dans la force et la clarté de la nouvelle structure. Cette approche d'insertion qualifie en même temps les ambitions en termes d'identité patrimoniale, de restructuration de quartier, et d'une politique culturelle audacieuse en entrée de ville. Le projet incarne son site et en prend le nom : Premier Eperon.

La criée est un symbole du patrimoine industriel français et européen vidé par la transformation contemporaine de l'industrie, des villes et des modes de vie. À Brest, la réhabilitation est un acte militant de réinvestissement de ce patrimoine, dont la volonté a déjà été prouvée, et qui trouve une continuité dans ce projet, humble dans ses moyens – par l'usage du béton, dénué d'ornementation - et ambitieux dans ses effets.

En racontant le lointain, le Premier Eperon se projette dans un espace infini où se déroulent des phénomènes météorologiques colossaux. La force de ces événements est plus que jamais présente dans la conscience collective. Comprendre la portée de nos actions tant individuelles que collectives sur l'environnement, et repenser l'organisation de notre société dans son rapport aux ressources et au monde s'impose comme un nouvel impératif. Tandis que ces événements s'expliquent dans l'espace clos et contenu de la criée, dans le cadre d'un programme muséal, le projet compose un rapport d'échelle paradoxal entre l'homme et l'univers. La confrontation entre notre corps et l'étendue vaste de l'univers instaure une sensation de vertige. Dans ce sens, le projet s'organise d'abord par le vide, qui chorégraphie et articule une contemplation du monde et de soi-même. D'abord dans une attitude introspective, l'espace s'ouvre progressivement pour introduire un désir d'exploration.

La circulation dans l'espace est rendue claire et intelligible par un escalier monumental, qui guide le visiteur à travers les différentes séquences, du hall au belvédère. Au fur et à mesure du parcours, le Premier Eperon amène le visiteur à se détacher de la ville. Ce mouvement est l'extrapolation de l'ascension, élément emblématique de l'imaginaire des phares. Cette ascension, parfois longue et difficile, est ponctuée de moments contemplatifs de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Différentes qualités de lumière, matières, cadrages puis larges panoramas rendent tangible cette élévation progressive au travers des différentes échelles perçues, de l'objet mis en scène, à l'immatérialité de l'horizon.

Le public est invité à interagir avec le contenu autant qu'avec le territoire. Dans un premier temps, la muséographie organise la cognition du monde. Par une pédagogie accessible à un public multiple, le projet aspire à rendre intelligible des phénomènes abstraits ainsi que les techniques permettant de les appréhender, les comprendre et les contrôler. Ce faisant, l'architecture participe au « connaître » : elle crée l'ordre, l'intelligible et le mesurable à l'intérieur, vers l'extérieur inconnu.

PARTI ARCHITECTURAL

Le Premier Éperon focalise les phénomènes qui forment l'expérience sensorielle du territoire et de la mer. Le vide laissé par l'ancienne criée devient un réceptacle à géométrie variable, catalysant les interactions entre le public et les échelles de l'environnement marin.

MATERIALITE

Le projet choisi dans un premier temps de valoriser le lieu dans lequel il s'insère, en mettant en valeur la logique constructive et structurelle de l'existant. Le rythme des percements est rétabli et souligné, ce qui donne une stature institutionnelle au bâtiment. L'addition se fait ensuite dans une simplicité qui souligne l'organisation du projet : un volume intérieur d'introspection, opaque et sombre souligne l'héritage industriel du port ; puis un volume transparent, ouvert et généreux, qui permet de mettre en scène le large.

L'intérieur du projet reste simple pour valoriser l'espace et rappeler l'usage de la criée. Le béton à la finition imparfaite, lisse et parfois rugueux fait écho à l'usage de la criée. L'escalier en bois amène une certaine chaleur et un confort, autant visuel que tactile et acoustique. Les menuiseries, meneaux en métal noir sont les accents qui soulignent la pureté du vide et le cadrent.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Matériaux

Le choix des matériaux (le béton, le verre) de construction et de parement découle directement du contexte spécifique du site du premier éperon en bord de mer. Ils ont été sélectionnés en fonction de leurs caractéristiques, leur durabilité et leur facilité d'entretien. Nous veillerons à choisir des matériaux sains n'affectant pas la santé des usagers. La prise en compte de l'environnement marin, notamment la salinité de l'air environnant, sera fondamentale, tant sur le choix des matériaux résistants à la haute corrosion que sur le choix des systèmes.

Energie

La sobriété énergétique est une clé de la réussite du projet. Notre priorité vise l'atteinte d'un grand niveau de performance de l'enveloppe, associé à des systèmes performants et des réseaux de distribution conçus avec une volonté profonde de limiter les pertes.

Les principes constructifs retenus ont donc, outre les performances intrinsèques des parois, vocation à assurer le traitement des ponts thermiques ainsi qu'à maintenir l'inertie nécessaire au confort thermique d'été.

Une large solarisation du bâtiment permet de tirer parti des apports solaires.

Confort hygrométrique

Pour permettre la conservation des œuvres, la maîtrise de la température mais également de l'hygrométrie intérieure est un impératif incontournable.

Elle est obtenue par la mise en œuvre de CTA double flux, équipées de récupérateurs d'énergie haut rendement, de caissons de mélange ainsi que de batteries chaudes & froides et d'humidificateurs vapeur. Des sondes de températures et d'hygrométrie piloteront les installations de traitement d'air afin de maintenir en permanence les conditions attendues, à savoir :

- Hiver : 19°C / 50 +/- 5 % Hr

- Été : 25°C / 50 +/- 5 % Hr

Notre préoccupation est principalement la recherche de la meilleure homogénéité des ambiances hygrothermiques.

Eau

Pour une meilleure maîtrise des consommations et afin de déceler d'éventuelles fuites, il sera mis en place des comptages divisionnaires. Les sanitaires seront équipés de chasses d'eau à poussoirs contrôlés.

Les équipements seront économes : limiteur de débit sur chaque point de puisage, et selon destination localement des robinets temporisés.

STRUCTURE

Sismicité

ERP de 3^{ème} catégorie en zone de sismicité 2 : application des EC8 (Règlementation parasismique)

Stabilité feu

Compte tenu des effectifs, le bâtiment est classé en ERP 3^{ème} catégorie. Par la présence du dernier plancher à plus de 8m, la stabilité au feu requise des superstructures sera de 1h00 (elle est assurée par la structure en BA)

Démolition/Désamiantage

Après désamiantage du bâtiment, l'intervention sur le bâtiment consistera à démolir la structure porteuse intérieure en conservant l'ensemble des murs enveloppes. Ces murs seront étayés en phase provisoire jusqu'à la construction de la boîte intérieure. L'ensemble des murs sera ensuite claveté à la nouvelle structure au fur et à mesure des élévations des niveaux.

Dispositions techniques du projet

La structure en poteaux-poutres et plus particulièrement l'utilisation de dalles alvéolées (dalles permettant de grandes portées de 8 à 12 m) pour l'ensemble du projet permet de garantir une importante flexibilité afin de moduler les locaux en fonction des variations de leur affectation. La structure porteuse intérieure est composée d'une structure mixte poteaux-poutres pour libérer des grands plateaux, les noyaux (cage ascenseur/escaliers) et refend acoustique entre locaux sont en béton armé car ils participent au contreventement du bâtiment (Zone de sismicité 2 : agr = 0.7 m/s²)

Principe de fondations et dallage

Le bâtiment ne présente pas de sous-sol ce qui induit la mise en œuvre de fondations profondes de type pieux. Compte tenu de la conservation des façades, les pieux sont excentrés afin de ne pas interférer avec les fondations existantes. La structure porteuse périphérique (poteaux-poutres et mur type bilame) sera reprise par des longrines de redressement du fait de l'excentrement des fondations.

Le traitement du sol est un simple dallage sur remblais.

Planchers et murs

Pour les portées inférieures à 7,00 m, le projet prévoit des dalles pleines en béton armé. Des dalles alvéolées reprennent les plus grandes portées

En périphérie, des murs type bilame avec isolation intégrée bordent l'existant. Les murs intérieurs (cage ascenseur/escaliers et refend) seront en béton armé et participent au contreventement du bâtiment.

INTENTIONS SCÉNO-GRAPHIQUES

Façonner une nouvelle identité en continuité avec son histoire maritime et en résonance avec son environnement. C'est ainsi une construction (contenu et forme) in situ, au port, à bon port, véritable tête de réseau finistérienne. C'est un appel au voyage, à la découverte (du territoire), un centre d'observation ouvert et résolument moderne sur le patrimoine maritime des phares et balises et sur ses métiers.

Le Premier Éperon -

un signe pour la ville et pour le Finistère

Un bâtiment qui s'avance vers la mer (l'éperon) et propose une ascension vers l'horizon (le belvédère).

Un lieu de départ vers le large (contenus et médiation) et vers Ouessant (embarcadère).

Les partis pris graphiques et typographiques - les signes du Centre National des Phares

Le traitement graphique des contenus (muséographie et médiation) et des informations (signalétiques), est celui de la 2D et du noir et blanc. Les signes, les textes et les représentations sont directement (imprimés ou projetés) sur la surface des murs et de l'architecture. Les signes et les textes s'adaptent aux volumes du bâtiment, à des échelles aussi monumentales que minimales. Ces partis pris adoptent les vocabulaires vernaculaires des marquages peints des architectures marines.

La couleur noire, pour se différencier des couleurs signifiantes du vocabulaire et des codes de l'univers marin, présents dans les espaces. La couleur bleu foncé pour accompagner les espaces de l'exposition permanente, évocation de l'horizon marin, elle structure le parcours et les éléments de scénographie, crée un fil conducteur à travers la découverte et la visite des séquences.

Brest, terre de contrastes

En arrivant à Brest par les terres, la topographie abrupte qui sépare la ville en 2 niveaux bien distincts force la contemplation. Depuis le plateau, les espaces portuaires se déroulent en contrebas et se prolongent jusqu'au fond de la rade. Ce large paysage industriel préfigure l'ambiance que l'on va rencontrer en descendant au port de commerce, vers le Premier Éperon.

Un axe fort centré sur le Centre National des Phares et Balises continue bien au-delà du périmètre de projet et renforce ce lien essentiel entre le plateau brestois symbolisé par le monument américain et le port de commerce.

Ce dialogue se retrouve à travers l'ensemble du projet par des vues et cadrages spécifiques sur ce contexte particulier.

Première ancre entre ville haute et ville basse, le projet de réhabilitation du 1er éperon amorce la grande reconfiguration des espaces portuaires brestois selon les objectifs de Brest Métropole 2040. Le parvis s'avance à la croisée des chemins entre cet axe visuel fort et la promenade est-ouest le long du port de commerce.

Histoire, politique et morphologie

Dans un environnement conquis en majorité de manière artificielle, l'équilibre écologique est calculé. Dans cet univers artificiel, il reste pourtant possible des facteurs élémentaires comme la réflexion de l'eau, l'air salin, l'angle du soleil, la vitesse du vent qui contribuent à la création d'un cadre de vie et rendent authentique ce paysage portuaire brestois.

Plutôt que de laisser diluer l'image du port où des aires d'entrepôts, des docks, le projet prend le parti de consolider l'existant à l'image du bâtiment de la Criée. Il reprend le contour et limite son emprise sur cette avancée de terre conquise sur la mer pour conserver un maximum d'espace de déambulation libre. Mais dès l'entrée dans le bâtiment, le nouveau centre des phares prend le rôle de révélateur de cet environnement si particulier et changeant. Il accompagne le visiteur dans sa découverte ou sa redécouverte du Finistère, terre des phares. Ce centre de ressources se pose comme élément principal du premier éperon, portail vers le lointain, le grand large et les phares, et en prend son nom pour devenir : Premier Eperon, Centre National des Phares et Balises.

Le long des quais, le port de commerce

Le "port de co" concentre de nombreux usages entre activités de loisirs et activités industrielles. La cohabitation de ces activités si différentes dans un espace partagé restreint caractérise le port de commerce. Pour conserver cette spécificité, le projet traite les limites nécessaires de manière fine et définit un lien étroit entre le bâtiment et la zone de production au travers de vues et cadrages.

Territoire en mouvement

Une attention particulière s'est très vite portée sur le traitement du quartier, dans une logique allant bien au-delà du périmètre d'étude et qui concourt à l'accueil et à l'appropriation du futur équipement. Au cours de la phase de planification du quartier, il serait intéressant de réaliser des ateliers pluridisciplinaires sur la vocation et les usages de l'espace à reconquérir sur l'emprise des bâtiments du Fourneau (réalisation d'atelier workshop avec Le Fourneau - centre national des arts de la rue et des espaces publics...). La qualité des espaces extérieurs projetés offre une série d'espaces à usages thématiques :

- le boulevard – parvis en relation avec les parcs à chaîne
- le jardin du départ à concevoir avec le Conservatoire botanique national de Brest
- le parvis de la Criée
- une grande promenade sur le quai Ouest
- un espace à vocation technique et de stockage pour le quai Est

Tapis minéraux

Au bout de cet enchaînement, le 1er éperon s'élanche sur le port à fleur d'eau. Un tracé avec des lignes franches et claires compose un lieu unique et audacieux.

La composition du boulevard-parvis fait partie du processus de rénovation du quartier, du bâtiment de la Criée, de la gare maritime et de son rayonnement. Le traitement minéral de l'éperon vient rétablir un dialogue avec le quartier, le port et les quais. Un tapis-parvis est aménagé en place les traces des anciens rails qui mènent au jardin du départ. Par des surfaces unifiées, trois matériaux organisent l'espace public

- l'enrobé sur les voies, aire de stockage, les dessertes logistiques et techniques
- la pierre naturelle : le granit. Élément identitaire fort du vocabulaire de l'espace urbain de Brest, il est utilisé en bandes structurantes et en pavement (brut, scié)
- le béton de site, potentiellement issu de la déconstruction d'appendices de la criée qui peut être recyclé pour produire un béton de sols aux textures travaillées (polis, bouchardés, grenailés).

Selon le planning de la construction et le volume récupérable in situ (environ 500 m³), le matériau pourrait provenir du chantier même ou de chantiers environnants (plus de 50'000 tonnes de déchets inertes par an sur la Bretagne) pour s'inscrire dans une démarche de réemploi. Le dessin des aménagements extérieurs accompagne le visiteur du parc à chaîne au Centre des Phares puis à la gare maritime. Tels des rubans argentés, les reflets brillants de lames d'inox soulignent les flux et l'accès des visiteurs. L'association des différents types de pavement raconte l'histoire des lieux et organise les flux des circulations piétonnes et techniques. Le calepinage des pavements se trouve unifié par la géométrie, les axes et les perspectives du bâtiment et renforce son socle terrestre.

Le traitement enveloppant du parvis permet d'affirmer la position de l'équipement au cœur du port de commerce comme lieu de projection du public à l'interface entre la ville bâtie et contrôlée et l'inconnu du grand large.

LE HALL

Le hall et la boutique fonctionnent ensemble.

Une fois passé le sas d'entrée, le visiteur est immergé dans l'espace du hall qui accueille la première partie de l'exposition permanente, "Finistère, terre des phares". Cette première séquence permettra également d'être l'espace support des actualités ainsi que le lieu d'événements en rapport aussi bien avec le centre national qu'avec la vie du port de commerce (les jeudis du port par exemple).

Le hall se caractérise par :

- . sa triple hauteur
- . la projection sur le noyau qui file jusqu'au R+3
- . la connexion avec l'exposition permanente par la trémie
- . le grand mur graphique au nord avec la carte des phares

Le hall est en connexion direct avec la boutique, plus étroite et avec une simple hauteur.

L'espace boutique se veut en continuité avec le hall et le parcours du visiteur.

L'escalier principal structure l'ensemble des espaces du bâtiment et le parcours du visiteur. Il guide le visiteur depuis le hall jusqu'au différents espaces d'exposition.

Il devient le "toit" d'un espace tiers-lieux cabinet d'archives en lien avec l'espace d'exposition temporaire.

Scénographie

Terre de Phares, est le prélude de l'exposition et symbolise l'idée fondatrice du Premier Éperon et son ancrage dans le Finistère, et dans le territoire national et ce dans une mise en scène spectaculaire. Cartes de France et d'Outre-Mer, silhouettes de tous les phares français et focus sur le Finistère, et une optique à éclats pour l'AMN, symbole des collections, se mêlent à une projection de 14m de haut qui traverse littéralement le hall d'accueil jusqu'à l'exposition permanente au R+3. Cette verticalité rappelle bien évidemment la verticalité du phare et offre cette nécessaire échelle monumentale pour évoquer les éléments, la mer, le ciel, les tempêtes et construire ainsi un véritable sas immersif.

LES ESPACES PEDAGOGIQUES

Les espaces pédagogiques comprennent :

- . le bureau pour les préparateurs
- . les vestiaires individuels et groupes ainsi que l'espace accueil
- . les ateliers pédagogiques
- . un espace "hors-sac" répartis dans les 2 ateliers pédagogiques pour que les enfant se regroupent et prennent leurs collations

L'épaisseur entre les vestiaires individuels et groupe devient un mur habité, offrant tantôt des rangements, tantôt des assises. L'épaisseur assure une communication visuelle entre les espaces pédagogiques et les vestiaires par des ouvertures fixes dans la cloison.

Les murs à disposition, que ce soit en configuration ouverte ou en configuration fermée, sont au maximum conservé comme des surfaces verticales libres, support pour afficher les dessins et autres productions liés aux ateliers.

Mais aussi, en option : possibilité de s'en servir pour des rassemblements divers en lien avec les expos, avec les jeudis du port ou avec la vie active de Brest par exemple.

EXPOSITION TEMPORAIRE

L'espace d'exposition temporaire est un espace flexible qui propose diverses possibilités d'accrochage. Cet espace capable est en lien direct avec le tiers lieu, le cabinet d'archive.

Le cabinet d'archive est un espace de consultation libre ouvert sur l'espace d'exposition temporaire. Le meuble permet à la fois le libre accès pour les ouvrages les moins sensibles et à la portée de tous et il comporte également des tiroirs à plan et autres espaces de stockage verrouillables. Cet espace de consultation sur mesure s'adresse en priorité à un public jeune. Les demandes spécifiques de consultation se feront en avance, et le lieu de la consultation dans un endroit fermé, dans l'espace de co-working.

LES BUREAUX

L'étage du R+2 est le seul qui soit inaccessible au public. Il accueille les bureaux qui se situeront au niveau actuel de la terrasse de l'ancien yacht club. Les bureaux sont orientés à l'Est ou au Sud et bénéficient de points de vues dégagés sur le panorama.

Uniquement accessible au personnel, ils ont été conçus pour pouvoir prendre place tout au long des façades Sud et Est, pour pouvoir permettre à leurs usagers de profiter au maximum de la vue et de la lumière, de façon à travailler dans les conditions les plus optimales.

Ils traversent les deux volumes, opaque et en verre, en filant le long du volume de l'exposition temporaire, ce qui permet de maintenir le double niveau de ce dernier.

Discrets dans leur positionnement, ils jouent un rôle primordial dans l'imbriquement des différents espaces programmatiques.

Scénographie

Le parcours scénographique - un dialogue avec l'espace

Le parcours scénographique est en synergie avec l'architecture. C'est une rencontre entre discours et espace, entre le dedans et le dehors, entre ombre et lumière, entre visible et non visible, entre les sciences et le domaine du sensible, entre l'observation et la compréhension. Ce qui se joue c'est le travail joyeux de la déambulation, de la découverte, du surgissement, de l'expérimentation en écho avec l'expérience du Lieu.

L'exposition permanente se déroule au +2 (public), elle est séquencée en 3 espaces principaux : « la mer un espace aux multiples enjeux » dans la salle panoramique face à la mer, « les techniques pour sécuriser la mer » dans la « boîte noire » ou espace opaque, et enfin l'espace central ou intermédiaire consacré aux hommes et aux femmes au service de la sécurité maritime, offrant à la fois des atmosphères différentes et un continuum scénographique. Enfin la visite se poursuit sur le belvédère proposant d'un seul coup d'oeil une compréhension immédiate de l'environnement maritime de Brest.

EXPOSITION PERMANENTE, VOLUME PANORAMIQUE

L'escalier principal aboutit à un espace d'exposition permanente panoramique. La séquence qui prend place dans ce volume raconte la mer et ses enjeux. Elle plonge le visiteur en immersion dans la vie portuaire et dégage un panorama sur la rade de Brest. La lumière, le bruit, les vues, les activités quotidiennes autour du bâtiment font partie intégrante du contenu de l'exposition.

. TRAITEMENT DE LA CORNICHE EXISTANTE

Tantôt à l'extérieur, tantôt à l'intérieur, la corniche existante ou reconstruite devient garde-corps ou allège et définit une ligne de projection sur l'horizon. A l'aide d'une couleur bleu glaz, cet horizon virtuel accompagne toute la visite de l'exposition permanente au moyen d'une bande peinte qui court sur toute la périphérie du R+3.

. INTERFACES SCENO-BATIMENT

Les différentes installations pour la scénographie touchant au noyau Sud sont intégrées dans des réservations. La corniche intérieure devient le support de diverses installations et son épaisseur permet une certaine flexibilité

Scénographie

Une ligne bleue - évocation d'un horizon marin - file tout au long des espaces d'exposition et porte le regard du visiteur vers un lointain extérieur - poétique. Comme la trace d'une mer retirée, la couleur bleue se dépose au bas des murs de l'architecture, teinte les volumes bas de la scénographie, en créant un niveau de l'au-dessus et de l'en dessous.

Cette ligne graphique à portée symbolique, joue aussi pleinement son rôle d'organisation et de présentation des contenus et des informations (séquences, textes, cartels, schémas...). Elle se glisse en fond de la muséographie et soutient l'ensemble des contenus, l'histoire et l'actualité des phénomènes, des métiers et des hommes de l'univers marin.

Le mobilier prend corps et donne volume à cette ligne bleue ; la ligne est polymorphe, à la fois podium, socle, vitrine, support des collections, table, manipulation et support de médiation. Le mobilier joue sur les hauteurs, sur la linéarité, il s'interrompt et disparaît dans l'horizon. La collection émerge, au-dessus de la ligne d'horizon. Les signes et signaux s'impriment sur les murs, et les supports verticaux, jouant avec les échelles de l'espace et avec les limites de la vue.

La séquence 02, la mer un espace aux multiples enjeux prend place dans l'espace panoramique, une longue projection linéaire "Seascape" sur les enjeux de la navigation et les routes maritimes internationales relie les séquences entre elles. L'ouverture sur le port à droite, donne à voir la Criée et les bateaux et initie à la lecture de la Mer, de ses éléments et à la navigation.

EXPOSITION PERMANENTE, VOLUME INTERMEDIAIRE

Le volume intermédiaire se lit et se ressent comme un passage, un lien entre les expérimentations (volume opaque) et la compréhension de la mer (volume panoramique). Plus intime, plus bas de plafond, il est le support de la séquence sur les femmes et les hommes au service de la sécurité maritime. L'espace a été pensé pour être lisible, simple offrant une rencontre directe avec ces hommes et ces femmes. Dans cet espace-seuil, la couleur bleue se retourne sur les parois latérales et au plafond pour renforcer la sensation de transition.

EXPOSITION PERMANENTE, VOLUME OPAQUE

Le volume opaque présente la séquence sur les expérimentations optiques, et les objets et techniques d'aménagement de la mer. Comme un écran de curiosité, accessible par le noyau nord ou par le volume intermédiaire, on y pénètre dans un espace relativement sombre. Il est en communication directe avec le hall via la trémie qui permet de prolonger la projection du hall sur toute la hauteur du hall jusqu'au plafond du R+3. Le garde-corps autour de ce vide est la rencontre entre le mur acoustique du hall, la corniche reconstruite, la paroi en verre du R+1 au R+2 et un garde-corps vitré qui permet de contempler sans gêne la projection continue entre le hall et l'exposition permanente.

Scénographie

La séquence 03 "les techniques pour sécuriser la mer", se situe au-dessus du hall, en continuité avec *Terre de Phares*, la projection immersive de la séquence 1 perce le vide central et se diffuse dans l'espace. Comme si ce phare imaginaire se prolongeait et éclairait l'espace. C'est toute la signalisation maritime qui est abordée, "éclairer, baliser et les limites du visible", un cabinet de curiosités rassemble ces différentes collections, des manipulations ludiques, et diverses médiations qui mettent en scène l'évolution des techniques.

BELVEDERE

Le belvédère se situe sur le toit du volume panoramique et repose sur le noyau Sud. Il offre une vue à 360° sur les environs et devient le nouveau point culminant de la visite. Il peut accueillir jusqu'à 100 personnes.

Il est accessible depuis le volume opaque, par le biais d'une passerelle.

Le garde-corps est en métal déployé sur un cadre fin pour un maximum de transparence. La lisse haute s'élargit pour devenir une table d'orientation, support de repérage dans le panorama. Elle accompagne la passerelle et toute la périphérie du belvédère.

Scénographie

L'ascension et le parcours se terminent par l'accès au belvédère. Ce belvédère offre un panorama sur la mer, le port et la ville. C'est une véritable "table" d'orientation à l'échelle du bâtiment, qui marque et signale les différentes activités maritimes autour, tels que l'Abeille, la Marine Nationale, le port de pêche, le port de plaisance, Ouessant, la Criée, la ville haute, etc.